

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0460

SourceBoite_022-13-chem | Virginité

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

de la Providence envers les âmes coupables et l'austérité salutaire des leçons qu'elle leur ménage. Un jour qu'Hermas médite dans sa maison et se demande avec inquiétude comment accomplir les commandements divins, le Pasteur lui apparaît et lui reproche sa pusillanimité (δυσωγία). Il l'emmène à la campagne et lui montre des bergers. Voici un berger pimpant et riant, entouré de brebis folâtres : celui-ci est l'ange du plaisir et de l'illusion, il perd les âmes. Voici un autre berger, aux traits sévères, qui, prenant les brebis des mains de l'ange du plaisir, les parque au milieu des ronces, et les oblige à courir sans trêve, si bien qu'elles sont tout en sang. C'est l'ange du châtement : il recueille les brebis errantes, entraînées par les passions du siècle présent, et les afflige en toute manière. Il en est pour qui la souffrance porte ses fruits : elles sont alors livrées à l'ange de la pénitence, qui, si le remords leur monte au cœur, les forme au vrai service de Dieu. Voici les deux peintures¹.

2. Je l'interrogeai de nouveau : Puisque le Seigneur a daigné vous enjoindre d'être toujours avec moi, permettez-moi encore quelques mots, car je ne comprends rien et mon cœur est endurci par ma conduite passée : donnez-moi l'intelligence, car je suis tout à fait dépourvu de sens et n'entends rien. — ² Il me répondit : Je suis préposé à la pénitence et donne l'intelligence à tous les pénitents. Ne penses-tu pas que ce repentir même est intelligence ? Oui, le repentir est une grande intelligence. Le pécheur comprend qu'il a fait le mal devant le Seigneur ; le remords de son action lui monte au cœur, il se repent, cesse de faire le mal, accomplit largement le bien, humilie son âme et la tourmente pour ses fautes. Vois-tu que la pénitence est une grande intelligence ? — ³ C'est bien pourquoi, lui dis-je, Seigneur, je vous presse de questions : d'abord parce que je suis pécheur, afin de savoir par quelles œuvres je mériterai de vivre, car mes fautes sont nombreuses et diverses. — ⁴ Tu vivras, dit-il, si tu gardes mes commandements et marches dans cette voie ; et quiconque, ayant entendu ces commandements, les gardera, vivra pour Dieu.

2. ² Nous avançâmes encore un peu, et il me montre un grand berger, d'aspect sauvage, vêtu d'une peau de chèvre blanche, une sacoche sur les épaules, portant un bâton rude et noueux et un grand fouet ; son regard était d'une sévérité extrême, aussi me pénétra-t-il de crainte. ⁶ Ce berger recevait des mains du jeune berger les

1. *Mandat.*, iv, 2, et *Sim.*, vi, 2, 5-3, 6.



161

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page]